

François Libermann

Le rabbin, Lazare Libermann, apprend que son fils, Jacob, est chrétien. Il lui envoie une lettre terrible, presque une malédiction. Comment va réagir ce fils qui aime, estime et admire son vieux père ?

« Notre Seigneur me fit la grâce de résister à mon père qui voulait m'arracher à la foi ; j'ai renoncé à lui plutôt qu'à la foi. Après ce fait, le bon Maître est venu à l'improviste m'arracher à moi-même. »

(Souffrance extrême de la coupure relationnelle avec son cher père, souffrance d'autant plus grande qu'il ne reverra jamais son père.)

Poème (attribué à Grégoire de Nazianse)

Ô toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi ? Quel hymne te dira, quel langage ? Aucun mot ne t'exprime. À quoi l'esprit s'attachera-t-il ? Tu dépasses toute intelligence. Seul, tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de toi. Seul, tu es inconnaissable, car tout ce qui se pense est sorti de toi. Tous les êtres, ceux qui parlent et ceux qui sont muets, te proclament. Tous les êtres, ceux qui pensent et ceux qui n'ont point de pensée, te rendent hommage. Le désir universel, l'universel gémississement tend vers toi. Tout ce qui est te prie, et vers toi tout être qui pense ton univers fait monter un hymne de silence. Tout ce qui demeure demeure par toi ; par toi subsiste l'universel mouvement. De tous les êtres tu es la fin ; tu es tout être, et tu n'en es aucun. Tu n'es pas un seul être, tu n'es pas leur ensemble. Tu as tous les noms, et comment te nommerai-je, toi le seul qu'on ne peut nommer ? Quel esprit céleste pourra pénétrer les nuées qui couvrent le ciel même ? Prends pitié, O toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de toi ?

30 rue Lhomond, 75005 PARIS — 3 Rue Jules Chaplain 75006 PARIS

Fraternités.spiritaines@yahoo.fr



ESPRIT ET MISSION

Lettre de la Fraternité spiritaine

N°269 – septembre 2021

Dialogue et amitié sociale

Dans cette lettre aux membres des Fraternités spiritaines « Esprit et Mission », je viens exprimer ma reconnaissance au Père Jean-Pascal qui, avec Sœur Marie-Louise, ont proposé des réflexions, des Évangiles, des prières, des partages à toutes les Fraternités pendant plusieurs années. Ils vous ont permis d'approfondir votre foi et votre engagement de chrétiens, de vous rapprocher du Seigneur, sur les pas de nos fondateurs (trice).

Le Père Jean-Pascal est devenu, cet été, le Père Provincial des spiritains de France. Je me vois appelé par lui à prendre le relais, avec Sœur Marie-Louise, à partir de ce mois de septembre. Je suis le Père Serge Ballanger. Je me présente brièvement : j'ai travaillé dans une petite ethnie du Sénégal, les Bassari. Puis je fus le Supérieur Principal de la FANO (Fondation de l'Afrique du Nord-Ouest), qui comprend quatre pays : le Sénégal, la Mauritanie, la Guinée-Bissau et la Guinée-Conakry. Je fus aussi responsable de l'animation vocationnelle en France. Enfin je viens de vivre dix années en Inde, pour lancer le projet spiritain dans ce pays d'Asie.

Nous aurons de multiples occasions de nous rencontrer et de nous connaître, dans les mois à venir, une joie pour moi de cheminer avec vous.

Le thème que vous avez choisi pour cette année est l'approfondissement de l'encyclique du pape François, « *Fratelli Tutti* ». Cette Encyclique est formidable et riche, elle va beaucoup nous apporter, nous

faire réfléchir sur la fraternité universelle et l'amitié sociale. Le pape François va jusqu'au fond des différents thèmes qu'il développe, par exemple sa vision pour un chemin de la paix, sur l'économie qui intègre les peuples les plus pauvres, sur une vision respectueuse des migrants, etc.

Il exprime son désir : « *Nous demandons à Dieu de renforcer à l'intérieur de l'Église l'unité, laquelle s'enrichit des différences qui s'harmonisent par l'action de l'Esprit-Saint* » (n° 280).

L'encyclique a un caractère œcuménique : il cite le patriarche orthodoxe Bartholomée, Martin Luther King... Le pape dépasse les frontières du christianisme, se réfère au grand imam Ahmad, afin de souligner que l'idée maîtresse, la fraternité, porte en elle-même une dimension universelle. C'est une lettre réfléchie et joyeuse. Il nous conduit parfois jusqu'au pire de ce dont l'homme est capable (traite humaine, violence, guerre, esclavage...) mais il ouvre en même temps des chemins d'espérance pour forger un monde meilleur.

Dans cette 1^{ère} lettre, je vous invite à réfléchir sur « *dialogue et amitié sociale* », les n°s 198 à 203. En fraternité — comme dans la vie de tous les jours — nous avons un besoin vital du dialogue, de l'échange respectueux : « *Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact, tout cela se résume dans le verbe « dialoguer ». Pour nous rencontrer et nous entraider, nous avons besoin de dialoguer* » (n° 198). Avec la pandémie, nos dialogues et rencontres se sont peut-être raréfiées et nous en souffrons, nous avons soif de revenir à la normale, de préserver et renforcer ce dialogue car il est précieux et vital.

Parole de Dieu : Matthieu 18,21-22

« *Alors Pierre s'approcha et lui dit : "Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ?" Jésus lui dit : "Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois."* »

Cet enseignement nous est bien connu : non pas seulement pardonner quelques fois, mais à l'infini, toujours pardonner. Une exigence extrême qui a pour but de conserver à tout prix un lien, une unité, un dialogue, de toujours chercher à renouer un dialogue. Nous avons tous expérimenté des coupures du lien, des enfermements. Ils nous font souffrir et même déprimer gravement, nous rendent extrêmement malheureux. Dans nos familles, avec le voisinage, et plus largement entre ethnies, entre pays, la division s'infiltré. La solution pour une guérison et réconciliation n'est autre que le pardon pour repartir dans un dialogue qui fera grandir, apportera joie et paix profonde, un avenir possible.

Questions pour un partage :

- Repérons les différents niveaux de dialogue prônés par le pape François. **Sur lesquels devons-nous le plus travailler ?**
- Le pape François critique les « *échanges fébriles ; les monologues parallèles ; l'habitude de disqualifier instantanément l'adversaire* ». **Qu'en pensons-nous, comment mettre du sens à nos partages ?**
- Il encourage : « *un dialogue persévérant et courageux ; un dialogue social authentique* ». **Comment y travaillons-nous dans le quotidien, à différents niveaux ?**

Sœur Eugénie Caps

« *Notre vocation demande que nous pratiquions une profonde vie intérieure, non pour que nous gardions pour nous ce que nous avons médité et que nous passions notre journée silencieuses, derrière grille et verrou. [...] Non pas cela. Mais nous sortirons dans le tumulte des hommes et parlerons à ces gens de ce que le Seigneur nous a appris.* »

(Les lumières reçues sont faites pour le service de la mission dans le monde).